DNA
DERNIÈRES NOUVELLES D'ALSACE
STRASBOURG
www.dna.fr
N° 48008
MARDI 12 AVRIL 2016
1,00 €

DR

Les fruits et légumes en hausse

PAGE 3

HOERDT

Burgard monte en puissance

PHOTO DNA-CÉDRIC JOUBERT

Le traiteur Burgard projette de construire une nouvelle extension destinée à accueillir la fabrication de produits sucrés. PAGE 15

TÉLÉVISION ALLEMANDE

500 millions pour les jeunes

AURENT RÉA

GÉRARDMER Textile

Linvosges change de propriétaire

Linvosges emploie 200 salariés à Gérardmer. ERIC THIEBAUT

Une nouvelle page de l'histoire de Linvosges créée en 1923 par Charles Prudent à Gérardmer va s'écrire.

L'ENTREPRISE LINVOSGES spécialisée dans le linge de maison va passer dans le giron d'Eurazeo. Cette société d'investissement parmi les plus importantes en Europe intervient via une de ses quatre entités, Eurazeo PME, dédiée aux entreprises de la taille de Linvosges « présentant un potentiel de développement important, après avoir fait la preuve, ces dernières années, d'un véritable dynamisme », selon la responsable de la communication d'Eurazeo. En cours, les négociations devraient se conclure en mai.

C'est un événement important pour l'histoire de la société de Gérardmer, puisque l'arrivée d'Eurazeo signifie la volonté de poursuivre une voie vertueuse. Coté en bourse, Eurazeo possède de cinq milliards d'actifs dans différentes entreprises, de la PME à la multinationale en passant par des start-up. Par exemple AccorHotels, ANF Immobilier, Asmodee, Elis, Europcar, Fintrax, Foncia, InVivo NSA, Les Petits Chaperons Rouges, mais aussi dans le textile Monclerc et Desigual. Elle vient d'annoncer son intention de racheter Poulain, Carambar, Krema et La Pie Qui Chante.

Eurazeo PME est actionnaire, entre autres, de Dessange International ou Léon de Bruxelles. Pour prendre, en mai, le contrôle de Linvosges, Eurazeo PME reprend au fonds d'investissement Alfa 55 % du capital de MK Direct, leader du linge de maison en France grâce à l'entreprise de Gérardmer et à Françoise Saget installée en Bretagne. MK Direct réalise 186 millions d'euros de chiffres d'affaires et emploie 500 personnes dont 200 chez Linvosges. Les dirigeants de MK Direct, dont la présidente Marie-Françoise Kerhuel, sont les autres actionnaires. Leur stratégie de diffusion des produits de moyenne et haut de gamme, selon plusieurs canaux comme leur catalogue, Internet et les 28 boutiques de Linvosges, en France mais aussi à l'international, ainsi que la croissance annuelle moyenne du groupe de 9 % sur dix ans ont encouragé Eurazeo à investir.

Une entreprise du patrimoine vivant

Le savoir-faire Linvosges, s'appuyant sur son propre atelier de confection à Gérardmer, reconnu et récompensé en 2013 par le label Entreprise du patrimoine vivant, a également séduit les dirigeants d'Eurazeo. Ils investissent « afin d'accompagner le groupe dans son plan ambitieux de développement reposant sur l'expansion des marques en Europe », indique MK Direct dans un communiqué. L'ambition de Marie-Françoise Kerhuel et de son directeur général Stéphane Poumailloux est de se développer à l'international. « Nous avons été enthousiasmés par l'équipe dirigeante et par le formidable travail de redynamisation des deux marques qu'elle a opérés sur les dix dernières années. Nous croyons fortement aux nombreuses potentialités en France et en Europe. Nous sommes ravis de pouvoir contribuer à l'accélération de la trajectoire de croissance de MK Direct », annonce Olivier Millet, le président du directoire d'Eurazeo PME.

SÉBASTIEN GEORGES

HOERDT Agroalimentaire

Burgard se diversifie dans le sucré

Un an après avoir doublé la taille de son usine de Hoerdt, Burgard envisage déjà une nouvelle extension. L'entreprise qui a grandi avec les bretzels et qui s'est spécialisée dans les canapés apéritifs surgelés va étendre son savoir-faire aux produits sucrés.

Burgard était déjà boulanger et traiteur. Il est aujourd'hui en train de devenir pâtissier. L'industriel vient en effet de se lancer dans la fabrication de tartes, appelée à prendre rapidement de l'importance. La preuve : il envisage déjà d'étendre son usine de Hoerdt dans deux ans pour pouvoir en produire à grande échelle.

Certes, la PME qui emploie 190 personnes et a réalisé l'an passé plus de 19 millions d'euros de chiffre d'affaires avait déjà des mignardises et des produits sucrés à son catalogue, mais jusqu'à présent, ils étaient surtout destinés à ses magasins. L'idée de Nathalie et d'Emmanuel Goetz, qui avaient repris l'entreprise en 2001, est d'investir un créneau jusqu'à présent peu exploité.

Approvisionnement local

« Nous aimerions proposer une gamme de produits qui ne sont pas industriels, qui ressemblent à du fait-maison, à de vraies pâtisseries, confectionnées avec des fruits d'Alsace », explique le chef d'entreprise qui a d'ores et déjà passé commande de pommes, de fraises, de myrtilles, de quetsches, de mirabelles, de cerises ou encore d'abricots à des producteurs de la région. Pas question en effet pour Emmanuel Goetz de chercher ailleurs ce qu'il peut trouver sur place. Actuellement, affirme-t-il, « plus de 60 % des approvisionnements de l'usine proviennent d'entreprises alsaciennes ».

Une fois surgelées, ces tartes seront proposées aux clients de la PME qui écoulent d'ores et déjà ses bouchées apéritives dans leurs congélateurs, notamment la grande distribution et les enseignes spécialisées dans les produits surgelés.

Burgard, qui réalise aujourd'hui plus de la moitié de son chiffre d'affaires avec les bouchées apéritives surgelées, prévoit de se lancer dans la production de pâtisseries. PHOTO DNA - CÉDRIC JOUBERT

En attendant, Burgard teste ses nouvelles productions dans ses boutiques. La PME en exploite aujourd'hui 15 - depuis le rachat, il y a un an, d'un point de vente situé rue des Orfèvres à Strasbourg - qu'elle s'apprête à rénover totalement dans les deux ans qui viennent. Et elle prévoit déjà d'en ouvrir une 16e dans le futur quartier d'affaires du Wacken.

L'entreprise a aussi d'autres projets. « Nous allons construire un magasin d'usine, annonce Emmanuel Goetz. Cette nouvelle installation, qui doit ouvrir ses portes en septembre 2017, « nous permettra d'accueillir des touristes, des scolaires et les habitants de la région » friands de tourisme industriel.

Ce site s'inscrira, à terme, dans le Sentier des délices, le projet de route des magasins d'usines alimentaires auquel travaille l'ARIA, l'Association régionale des industries alimentaires d'Alsace. Il permettra aussi aux centaines de salariés de la zone d'activité de Hoerdt de trouver de quoi se restaurer.

Réduire la pénibilité

Enfin, les dirigeants de Burgard, qui ont doublé en 2015 la surface de leur usine pour pouvoir développer leur production de canapés apéritifs (DNA du 3 octobre 2015), prévoient encore de faire « des améliorations pour réduire la pénibilité et augmenter la productivité du site », indique Emmanuel Goetz. C'est d'ailleurs dans cet objectif que l'entreprise, qui a fait de l'innovation son moteur - elle lance, selon son dirigeant, 80 à 100 nouveaux produits par an -, participe au plan régional Usine du futur. « Nous avons identifié des solutions technologiques très intéressantes », constate Marie Welsch, la directrice de l'usine. Et notamment « l'impression en 3D, par exemple pour réaliser les décors de nos canapés ».

Parallèlement, Burgard poursuit sa croissance à l'international, dans les pays européens, mais aussi au Canada et à Hong Kong. La PME compte réaliser un million d'euros de chiffre d'affaires à la fin de l'année.

Ces efforts devraient permettre à l'entreprise d'augmenter ses effectifs et son activité. Elle s'est en tout cas fixé pour objectif de croître de 5 % d'ici 5 ans. ■

ODILE WEISS

GUNDERSHOFFEN Menuiserie industrielle

Atrya veut ouvrir 20 nouveaux points de vente

LE GROUPE ATRYA, qui revendique la place de numéro un français en termes de volume sur le marché de la menuiserie industrielle, va continuer à grandir en 2016. Sa marque phare Tryba, qui a franchi l'an dernier le cap symbolique des 300 espaces conseils, souhaite renforcer encore son maillage de l'Hexagone en ouvrant, cette année, 20 nouveaux points de vente dont cinq « Carrés Tryba ». « Ce modèle de franchise participative permet de rejoindre le réseau avec un apport initial de seulement 10 000 euros, et de devenir chef d'entreprise en moins de trois ans », explique le groupe dans un communiqué.

En 2015, Atrya, qui emploie 1 800 personnes (dont près de 700 sur les sites historiques alsaciens) dans ses 21 unités de production de fenêtres, de portes et de volets roulants et battants en Europe, a réalisé environ 400 millions de chiffre d'affaires.

ROPPENHEIM Commerce

La fréquentation du centre de marques en hausse en 2015

LE CENTRE DE MARQUES The Style Outlets de Roppenheim affiche pour la troisième année consécutive un résultat en hausse. En 2015, précise son directeur

Le centre, qui fait partie du groupe espagnol Neinver, rappelle qu'il a élargi son offre en 2015 en intégrant dix nouvelles marques et en accueillant des bouti-

FORMATION PROFESSIONNELLE Olympiades des métiers

53 Alsaciens sélectionnés

Au terme des épreuves de présélection, 53 candidats alsaciens se sont qualifiés pour participer aux finales régionales des Olympiades des métiers.

Les Olympiades des métiers comptent aujourd'hui une épreuve de plus. La création de la grande région a en effet conduit les organisateurs à revoir l'architecture du concours. Celui-ci débute désormais par des présélections qui se déroulent dans les anciennes régions. En Alsace, elles se sont terminées samedi dernier. Les deux candidats qui sont arrivés en tête de leur catégorie (dont voici la liste) vont à présent af- nales nationales qui se dérouleront à Bordeaux en mars 2017. Leurs noms seront dévoilés le 7 juillet prochain, lors d'une cérémonie de remise de médailles.

Les sélectionnés alsaciens sont :

Art floral : Chloé Maurer (Neuf-Brisach) et Perrine Hinderer (Mulhouse). **Carrelage** : Joël Weigel (Riespach) et Simon Wagenheim (Sarrewerden). **Charpente** : Gabriel Seewald (Hangenbieten) et Rémi Chataigner (Hoerdt). **Canalisation et construction de routes** : Quentin Muller (Marlenheim) et Maxime Spahn (Scherwiller). **Contrôle industriel** : Philippe Zimmermann (Alteckendorf) et Cédric Herrmann Guillaume Roussel (Fegersheim) et Jeremy Schlachter (lycée Paul-Emile Victor d'Obernai). **Fraisage** : Jeanne Feneron (lycée Marchal, Molsheim) et Florian Dannenhoffen (Schweyen). **Imprimerie** : Caroline Seyfritz et Jessica Gallix (lycée Gutenberg, Ill-kirch), Anthony Metz (Krafft) et Sébastien Blois (Strasbourg). **Installation électrique** : Jérémie Liermann (Sainte-Croix-en-Plaine) et Michel Muller (Leymen). **Jardinier-paysagiste** : Tanguy Gsell et Fabrice Meyer (lycée du Pflixbourg, Wintzenheim). **Maçonnerie** : Jessy Messmer et Guillaume Koester (lycée Heinrich Nessel, Haguenau). **Maintenance des matériels** : Vincent Schaub (Colmar), Yvan Lebold et

Mode et création : Ibis Tahsin-Kerim et Victorine Onana-Biloa (lycée Jean Rostand Strasbourg). **Pâtisserie-confiserie** : Charlotte Bernhardt (Strasbourg) et Xavier Mary (Wissembourg). **Peinture automobile** : Rafaël Koch (lycée Bugatti, Illzach) et Antoine Stimpfling (Mulhouse). **Peinture et décoration** : Yann Miller (Mulhausen) et Nina Lerouvillois (Bischoffsheim). **Plomberie et chauffage** : Maxime Didierjean (Munster) et Romain Wende (Munster). **Soins esthétiques** : Claire Pierrez-Sondenecker (lycée professionnel de Mulhouse) et Anaïs Lienhart (Colmar). **Technologie automobile** : Jean-Louis Adam (Mulhouse) et Mathieu